

TOGETHER France
Immeuble Gironde
Esplanade Charles de Gaulle
33074 Bordeaux cedex

TOGETHER international
Praça da Republica
7630-139 Odemira
Portugal

**QUATRIEME SEMINAIRE-FORMATION DES DYNAMISEURS SPIRAL
ET PREMIERE REUNION DU CONSEIL D'ORIENTATION DE TOGETHER-FRANCE**

Bordeaux 6,7 et 8 février 2015

Compte rendu

Table des matières

1-	Contexte et objectifs	2
a)	Le 4 ^{ème} séminaire-formation des dynamiseurs SPIRAL.....	2
b)	Lien avec la première réunion du Conseil d'Orientation de Together-France.....	2
c)	Lien avec la réunion de la direction de Together-International le 5 février	3
2-	Participants et accueil	3
3-	Principales conclusions de la première réunion du Conseil d'Orientation, devenu Conseil des Alliances.....	4
a)	Repositionnement du Conseil d'Orientation comme Conseil des Alliances et implications	4
b)	Préciser le cadre conceptuel	5
c)	Implications en termes de méthodes de capitalisation	8
d)	Prendre la mesure des enjeux.....	8
e)	Conclusions et programmation de la suite de la réunion	9
4-	Principales conclusions des deux journées de formation et capitalisation	10
a)	Un outil de sensibilisation des acteurs en amont de la constitution des plateformes multi-acteurs (« cycle 0 »).....	11
b)	La contextualisation (phase 2 de SPIRAL – première partie)	12
c)	La collecte des critères de bien-être et mal-être (phase 2 de SPIRAL – deuxième partie)	13
d)	L'outil d'animation pour le partage des responsabilités (phase 5 de SPIRAL)	14
e)	Planzheroes (phase 6 de SPIRAL)	15
f)	Continuité du processus de capitalisation après le séminaire-formation.....	16
5-	Suite de la réunion de Direction de Together-International et préparation de l'Assemblée Générale pour l'approbation du plan d'action 2015.....	16
a)	Décentralisation des responsabilités.....	16
b)	Mise en place d'un système de crowdfunding.....	18
c)	Communication	18
d)	Réponses aux appels à projets de projets.....	19
6-	Conclusions et perspectives	19
	Annexe 1 : Liste des participants	
	Annexe 2 : Document d'Orientation des débats (nouvelle version en cours de révision)	
	Annexe 3 : Compte-Rendu de la 3 ^{ème} réunion de direction de Together International	

Note importante : Ce compte-rendu introduit un certain nombre de conclusions qui n'ont pas été forcément débattues lors de ces trois jours, notamment dans la partie 3. Il convient donc qu'il soit validé par tous les participants avant d'être diffusé à tous ceux qui n'ont pas pu participer au séminaire. Délai de réponse proposé : 10 avril. A envoyer à together@wikispiral.org

1- Contexte et objectifs

a) Le 4^{ème} séminaire-formation des dynamiseurs SPIRAL

Les dynamiseurs SPIRAL, rappelons-le, sont les personnes en charge de la diffusion de la démarche SPIRAL dans leurs pays respectifs : ils forment les facilitateurs SPIRAL dans les territoires de coresponsabilité qui développent la démarche et assurent leur accompagnement méthodologique, à distance via le WEB wikispiral, ou par des visites sur place. Etant en contact permanent avec les acteurs de terrain, les dynamiseurs SPIRAL sont à même de repérer, encourager et formaliser des innovations méthodologiques qui peuvent constituer des avancées importantes de la démarche SPIRAL dans son ensemble, et plus généralement pour permettre à la coresponsabilité pour le bien-être de tous de progresser dans la société.

Les séminaires-formation des dynamiseurs SPIRAL sont des moments importants dans l'approfondissement de la démarche SPIRAL car c'est ce moment-là que les dynamiseurs se retrouvent et mettent en commun les nouvelles possibilités d'évolution méthodologique qu'ils ont découvertes et expérimentées dans le sens de rendre la démarche globalement plus efficace et pertinente. Ils passent alors en revue l'ensemble des trois cycles et 8 étapes de SPIRAL en y intégrant toutes les nouvelles propositions d'amélioration, validées de manière consensuelle par le groupe.

Depuis la mise en place d'un réseau de dynamiseurs SPIRAL en 2012, trois séminaires-formations ont été réalisés. Le troisième, qui s'est déroulé les 21, 22 et 23 mars 2014 à Strasbourg a marqué une étape décisive, car contrairement aux deux précédents qui ont été essentiellement des formations de base, celui-ci a été pour la première fois l'occasion d'une véritable mise en commun de divers apports, permettant un saut qualitatif important dans la démarche. Pour la première fois la capitalisation méthodologique s'est faite en réseau (et non plus seulement par l'équipe centrale), avec la participation de tous, permettant de ressortir tous avec le même référentiel. Cependant il n'a pas été possible de maintenir ce processus de capitalisation après le séminaire-formation, faute d'en avoir bien précisé les conditions et le fonctionnement. C'est un défi qu'il restait à relever lors du 4^{ème} séminaire formation à réaliser à Bordeaux

L'objectif général du 4^{ème} séminaire-formation à Bordeaux les 6, 7 et 8 février 2015 était donc de relever ce défi en refaisant un point de la capitalisation méthodologique au sein du séminaire (premier sous-objectif) mais également en créant les conditions d'une capitalisation continue entre les séminaires-formation (deuxième sous-objectif), tout en assurant l'accueil et la formation des nouveaux dynamiseurs SPIRAL (troisième sous-objectif).

b) Lien avec la première réunion du Conseil d'Orientation de Together-France

Depuis le 3^{ème} séminaire-formation à Strasbourg fin mars 2014, beaucoup de nouvelles expérimentations méthodologiques ont eu lieu et, dans le cadre du Plan d'Action 2014 de TOGETHER, des travaux de systématisation ont été réalisés dans les réseaux thématiques, la codification des critères de bien-être et mal-être a été menée à son terme et l'application de SPIRAL dans les acteurs collectifs a été mieux formalisée. Ces diverses avancées de SPIRAL ont conduit à concevoir un projet politique et de recherche comme ligne directrice du réseau TOGETHER L'objectif

de ce projet est de s'appuyer sur les acquis de SPIRAL pour en tirer des résultats fondamentaux et suffisamment reconnus/légitimés tant sur le plan politique que scientifique pour qu'ils se traduisent dans les changements politiques nécessaires à une évolution vers une société de coresponsabilité.

Afin d'affiner et assurer l'accompagnement de ce projet politique et de recherche un Conseil scientifique est envisagé (déjà prévu dans les statuts de Together), mais à plus court terme c'est le Conseil d'Orientation de Together-France qui joue ce rôle (ne disposant pas encore des moyens financiers de fonctionnement d'un Conseil scientifique international).

Il apparaissait donc logique que la première réunion du Conseil d'Orientation se fasse à l'occasion du 4^{ème} séminaire-formation de Bordeaux, le premier jour, permettant ainsi de bien préciser les conditions de la capitalisation méthodologique, avant de rentrer dans la capitalisation méthodologique elle-même les deux jours suivants et d'en assurer sa continuité après le séminaire-formation.

c) Lien avec la réunion de la direction de Together-International le 5 février

La veille du séminaire-formation, le 5 février, a eu lieu la réunion de la direction de Together-International, actuellement composée des 3 territoires de coresponsabilité de Kavala (Grèce), Braine-l'Alleud (Belgique) et Kairouan (Tunisie). L'objectif de cette réunion était de faire un bilan du Plan d'Action 2014, de préparer le Plan d'Action 2015, y compris en termes de financement, à soumettre à l'Assemblée Générale du réseau (qui sera comme prévu réalisée par internet).

Le compte-rendu de cette réunion est présenté en annexe 3. Les orientations qui y ont été définies, à proposer à l'Assemblée Générale, sont cruciales pour le bon fonctionnement du réseau TOGETHER, notamment en termes d'organisation générale, de partage des responsabilités entre membres et de financements. Compte tenu de leur importance il a été décidé de profiter du séminaire-formation des dynamiseurs pour d'ores et déjà voir comment ces orientations peuvent se concrétiser et réaliser ainsi une « pré-assemblée générale » du réseau, avant celle qui sera réalisée par internet. Ceci a été fait le dimanche 8 février après midi (voir quatrième partie du rapport).

2- Participants et accueil

Quarante personnes ont pris part à ces trois journées. Parmi elles 9 étaient des dynamiseurs SPIRAL déjà formés et ... étaient de nouveaux dynamiseurs potentiels, notamment de Belgique et de France. Ceux-ci confirmeront ou non, après le séminaire-formation leur intérêt à devenir effectivement dynamiseurs. On trouvera en annexe 1 la liste des participants et leurs contacts.

Malheureusement pour des raisons de financement ou de circonstances, beaucoup de personnes du réseau des dynamiseurs SPIRAL n'étaient pas présentes, notamment ceux des pays de l'Est/nord-est de l'Europe (Finlande, Roumanie, Pologne, Russie, Turquie) et le Cap-Vert. En revanche étaient présents ceux de Belgique, France, Portugal, Maroc, Tunisie et Gabon. A noter également que deux nouveaux dynamiseurs pourront, s'ils le confirment, devenir dynamiseurs SPIRAL pour deux nouveaux pays : Florent Blanc pour le Mali et Hélène Balazard pour le Royaume Uni.

Quant à la première réunion du Conseil d'Orientation, elle n'a pu, pour diverses raisons, compter que sur la présence de trois personnes le composant (Hervé Gillé, Délégué au Développement Durable du Conseil Général de Gironde, Laurent Couderchet, Géographe chercheur à l'UMR ADESS du CNRS et Damien Vasse du Mouvement Français pour un Revenu de Base), de sorte que cette réunion s'est faite majoritairement avec les dynamiseurs SPIRAL présents. Ceci n'a pas empêché de bien avancer dans les débats, d'autant qu'une bonne partie des dynamiseurs sont eux-mêmes ces chercheurs, et

de clarifier le rôle et la mission de ce Conseil d'Orientation, dont le nom sera changé puisqu'il s'appellera désormais Conseil des Alliances pour être en phase avec cette mission (voir section suivante).

L'accueil de l'ensemble de ces journées était assuré par le Conseil Général de Gironde, membre fondateur de TOGETHER international et de TOGETHER-France et co-président de ce dernier. C'est grâce à ce soutien, notamment en termes logistique puisque le logement et les repas ont été entièrement pris en charge par le CG Gironde dans un cadre de travail parfait où nous avons tout sur place, que ces journées ont été possibles avec un grand succès, y compris en termes d'animation, très largement assurée par l'équipe du CG Gironde Labo 21 (Julie Chabaud et Sébastien Keiff). Le réseau TOGETHER leur doit un grand MERCI pour avoir permis ces journées essentielles dans la vie du réseau !

3- Principales conclusions de la première réunion du Conseil d'Orientation, devenu Conseil des Alliances

L'objectif central de cette première réunion du Conseil d'Orientation TOGETHER-France était d'en préciser les enjeux et la mission (et, par répercussion, ceux du Comité Scientifique de TOGETHER-International). De ce point de vue l'objectif est atteint et en voici les principales conclusions.

a) Repositionnement du Conseil d'Orientation comme Conseil des Alliances et implications

L'idée majeure qui a été avancée et a rencontré le consensus des participants est de dire que plutôt que positionner le projet politique et de recherche de TOGETHER comme un nouveau projet dans la vie du réseau, il est plus juste d'affirmer que le développement de la démarche SPIRAL est de facto un processus de recherche-action conduit depuis près de 10 ans, pour lequel des alliances doivent être construites au fur et à mesure de son développement. Du coup il est beaucoup plus juste d'appeler le Comité d'Orientation, « Comité des Alliances », dont la mission est de construire ces nouvelles alliances. Cette proposition a été approuvée unanimement par les participants.

Ceci implique que l'on précise bien les caractéristiques spécifiques d'un tel processus de recherche-action, à savoir :

- Il vise la co-construction d'un savoir-faire partagé sur comment assurer le progrès sociétal vers le bien-être de tous, aujourd'hui et demain.
- Cette co-construction est progressive dans le sens où le savoir-faire est plutôt balbutiant et incertain au départ (voir les premières expérimentations conduites à Mulhouse, Timisoara, Cap-Vert, Wallonie,...) et s'affine peu à peu pour devenir plus effectif et facile à mettre en œuvre par la confrontation avec la réalité du terrain et l'élaboration/expérimentation de nouvelles solutions pour dépasser ses propres limites.
- Le caractère fondamentalement ouvert d'un tel processus est la condition de sa réussite. C'est en effet en s'élargissant à un nombre de plus en plus étendu d'acteurs et de territoires qu'il peut assurer la co-construction d'un savoir-faire partagé suffisamment ample et souple, reconnu par le plus grand nombre et capable de s'adapter à la diversité des contextes et des situations.
- Le processus de recherche-action promu par SPIRAL a donc pour vocation de s'élargir chaque fois plus pour étendre progressivement le partage du savoir-faire co-construit à l'ensemble

des acteurs de la société et des territoires, au fur et à mesure qu'il fait la preuve de son efficacité, en créant des ponts avec les démarches similaires et complémentaires (agendas 21, mouvement transition, CittaSlow, Planzheroes, etc.). Il doit pour ceci proposer un cadre qui permette l'expression de ces complémentarités dans une vision intégratrice globale et partagée où chacun, chaque approche trouve sa place en rapport avec la spécificité de ses apports.

- Ce processus s'appuie sur l'hypothèse centrale selon laquelle la coresponsabilité entre citoyens et acteurs publics et privés est la voie la plus efficace et pertinente pour un progrès vers le bien-être de tous aujourd'hui et demain. Cette hypothèse est en grande partie déjà vérifiée, mais elle nécessite un cadre de vérification très strict pour être reconnu comme voie de futur pour l'humanité, surtout dans un contexte où l'idéologie dominante va dans un sens pratiquement opposé (mise en avant de la réussite individuelle, déconnexion de toute responsabilité collective, stigmatisation, voire culpabilisation des plus défavorisés, etc.).
- Enfin ce processus doit pouvoir mettre en évidence les changements majeurs nécessaires en termes de politiques publiques et cadres légaux pour qu'un tel progrès devienne possible ; et déboucher sur leur mise en œuvre effective, tout d'abord à titre expérimental quand cela n'a pas été encore fait, puis à des échelles plus globales. Ceci ne sera possible que si le point antérieur n'est pas assuré.

b) Préciser le cadre conceptuel

On voit ici la nécessité d'un cadre conceptuel clair qui permette de positionner ce processus de recherche-action et ses conclusions comme des démonstrations vérifiables et réfutables au-delà de toute position idéologique ou partisane. C'est là le principal défi que doit pouvoir relever les porteurs de ce processus, à savoir en premier lieu la communauté des dynamiseurs SPIRAL et ses différents alliés, notamment les chercheurs, universitaires et politiques qui sont intéressés à y participer.

Le document d'orientation présenté lors de cette première réunion (replacé en annexe de ce rapport, après avoir été retravaillé à partir des acquis de cette réunion) propose les bases d'un tel cadre théorique. Il introduit notamment des notions essentielles :

- La notion de progrès, tout progrès étant défini par son objet et par sa fin (par exemple le progrès de la société vers le bien-être de tous aujourd'hui et demain).
- La notion de méta-progrès, c'est-à-dire le progrès dans l'apprentissage du progrès vers sa fin. Le processus de recherche-action proposé par SPIRAL est un processus de méta-progrès sociétal : il propose de co-construire la capacité de la société à progresser vers le bien-être de tous aujourd'hui et demain avec la participation du plus grand nombre¹. A l'image des abeilles qui ont progressivement appris au fil des générations à vivre et survivre ensemble de manière remarquable, l'humanité doit pouvoir construire aussi son propre méta-progrès

¹ On pourrait aussi dire que le progrès vers le bien-être de tous est le progrès social et que le progrès dans la capacité de la société à assurer le bien-être de tous est le progrès sociétal, comme proposé dans le guide méthodologique « Elaborer le progrès sociétal vers le bien-être de tous avec les citoyens » publié en 2010 dans le cadre des activités du Conseil de l'Europe. Cependant le concept de méta-progrès est plus intéressant car il s'applique à tous les types de progrès.

sociétal, autrement dit progresser dans sa capacité à assurer le bien-être de tous et le bien vivre ensemble aujourd'hui et demain sur une même planète et à éviter les évolutions dangereuses voire catastrophiques. Le contexte du 21^{ème} siècle met en évidence à quel point cette question est d'actualité et urgente.

- Le rôle clé de la communication et de la démonstration pour rendre un tel méta-progrès possible. Il ne s'agit en effet pas de proposer une nouvelle idéologie ou ce qui pourrait apparaître comme telle, mais bien de positionner ce processus comme un processus d'apprentissage au niveau de la société avec toutes les règles de rigueur, de transparence et de clarté dans la pensée et la communication qui lui apporteront toute sa légitimité et reconnaissance, tout en restant soumis à l'exigence de la réfutabilité (au sens donné par Karl Popper). Ceci est une condition indispensable pour : 1) pouvoir dépasser le cercle de ceux qui sont déjà convaincus par intuition ou par expérience, 2) donner une base argumentaire solide aux propositions de nouvelles politiques publiques et cadres légaux nécessaires à l'expression de la coresponsabilité et au méta-progrès sociétal vers le bien-être de tous, aujourd'hui et demain; 3) pouvoir faire face à des positions dominantes qui, sous un couvert soit disant scientifique, sont profondément idéologiques et vont totalement à l'encontre du progrès sociétal. Tout ceci soulève des questions épistémologiques majeures qu'il sera important de clarifier au sein du Conseil des Alliances.

L'apprentissage collectif à progresser vers le bien-être de tous (i.e. le méta-progrès sociétal) se retrouve dans cinq champs, sur chacun desquels SPIRAL propose une évolution :

- 1) dans le choix de l'objectif de progrès par la société, en se démarquant de l'objectif de croissance du PIB, particulièrement inadapté et néfaste, pour prendre acte de la nécessité de repositionner cet objectif sur le bien-être de tous aujourd'hui et demain ou le bien-vivre ensemble sur une même planète en harmonie avec la biodiversité des êtres vivants.
- 2) dans le choix de l'orientation générale, en se démarquant de la mise en avant sans restriction de la compétitivité, de la concurrence dite « parfaite » et de la réussite individuelle comme facteurs de progrès (vers la croissance du PIB) pour aller vers la coresponsabilité entre citoyens et acteurs publics et privés comme ligne de conduite du progrès sociétal (vers le bien-être de tous) partant de l'hypothèse centrale selon laquelle la coresponsabilité est la voie la plus pertinente et la plus efficiente pour ;
- 3) dans la façon de construire le progrès sociétal au niveau local dans les espaces de vie territoriaux ou institutionnel, notamment en introduisant, par rapport à un cycle de projet conventionnel en 4 phases, 2 phases en amont : la définition du sujet « société » (notamment avec la constitution des plateformes multi-acteurs territoriales) et de l'objectif (définition par les citoyens eux-mêmes du bien-être de tous dans le contexte du 21^{ème} siècle) et 2 phases en aval (co-évaluation participative et bilan du cycle) pour permettre un élargissement du sujet au cycle suivant – d'où les 8 phases de SPIRAL générant une véritable spirale dans le nombre d'acteurs et de niveaux impliqués avec 3 cycles successifs. Précisons bien ici que l'ordre des phases n'est pas prescriptif mais logique, chaque territoire ou institution/acteur collectif les réaliser ou non dans l'ordre qui leur convient le mieux en fonction de leurs acquis et de leur contexte local. C'est d'ailleurs par la diversité dans la façon d'appliquer ces phases que l'on gagne en expériences, en leçons tirées et en enrichissement et affinement de la méthode.

- 4) dans le partage de la connaissance sur les meilleurs chemins de progrès pour chaque phase, voir pour différents thèmes (cas des sous-réseaux thématiques) ;
- 5) dans le savoir progresser dans ces chemins, notamment avec le développement de méthodes et outils d'animation/éducation populaire.

Ci suit le tableau récapitulatif de ces cinq niveaux tel que présenté lors de la réunion.

Les 5 champs d'apprentissage du progrès sociétal	Références actuellement dominantes	Vers quoi SPIRAL propose de tendre pour assurer un véritable progrès sociétal
1- Cadre général		
<i>Choix de l'objectif du progrès</i>	Croissance du PIB	Bien-être de tous aujourd'hui et demain
<i>Orientation générale</i>	Réussite individuelle, compétition plutôt que coopération	Coresponsabilité entre citoyens et acteurs publics et privés
<i>Phases du progrès sociétal dans les espaces de vie (territoires, acteurs collectifs)</i>	Les 4 phases des projets conventionnels : diagnostic, planification, engagement, action puis retour à l'évaluation/diagnostic	Les 8 phases du cadre méthodologique SPIRAL (4 en plus: 2 en amont pour positionner le sujet et l'objectif et 2 en aval pour élargir le sujet au cycle suivant (de la PMA aux habitants du territoire, etc.))
2- Cadre pour chaque phase/thème		
<i>Elaboration des Chemins de progrès pour chaque phase, voire thème</i>	Méthodes conventionnelles de réalisation de projets	Co-définition du Chemin de Progrès Identifié comme étant le plus Pertinent (CPIP) en croisant les meilleures expériences, servant de point de référence et d'hypothèse à tester collectivement
<i>Savoir progresser pour chaque phase, voire chaque thème</i>	Formations orientées avant tout sur les gains de compétences à acquérir pour une meilleure compétitivité de chaque individu - Faible importance accordée à la formation au progrès sociétal	Méthodes de sensibilisation/éducation populaire et outils d'organisation. Exemples : méthodes de contextualisation du mouvement Transition (phase 2), Définition des responsabilités dans l'outil développé par le CG 33 (phase 5), outils de systématisation de la gestion des ressources comme Planzheroës (phase 6), etc.

(Pour plus d'explications voir le document d'orientation envoyé avant la réunion et repris en annexe 2 du présent document).

Par rapport au tableau présenté lors de la réunion, celui-ci introduit une notion supplémentaire importante : celle de Chemin de Progrès Identifié comme étant le plus Pertinent. Cela correspond à ce qui était appelé les « modèles de référence » dans les sous-réseaux thématiques, mais en leur donnant un sens plus clair, car il ne s'agit pas de modèle à suivre, mais bien de ce qu'on peut considérer de plus pertinent, à partir des leçons tirées des diverses expériences des uns et des autres.

c) Implications en termes de méthodes de capitalisation

Ces notions et ce tableau aident à mieux comprendre comment conduire au mieux le processus de capitalisation méthodologique au sein de la communauté SPIRAL, en particulier pour l'élaboration des chemins de progrès pour chaque phase et thèmes.

De même que par des jeux de danse les abeilles partagent à certains moments leurs savoirs sur les meilleurs chemins qu'elles ont découverts pour arriver aux fleurs et sur les dangers à éviter, de même les dynamiseurs SPIRAL se retrouvent régulièrement, notamment au moment des séminaires-formation pour partager leurs expériences et définir ensemble ce qui, en synthèse de ce moment de ce partage de savoirs et d'expériences leur apparaît à leurs yeux comme étant, pour une phase donnée, le Chemin de Progrès Identifié comme étant le plus Pertinent (CPIP) pour progresser vers le bien-être de tous.

Ce concept de CPIP joue un rôle clarificateur important, il évite beaucoup d'incompréhensions et de malentendu et permet de progresser (ou plutôt méta-progresser) de manière rationnelle et effective.

d) Prendre la mesure des enjeux

Cependant si ces notions et ce tableau aident à mieux voir comment se pose le problème et à être plus efficaces ensemble, beaucoup reste à faire pour avancer dans le cadre théorique dont nous avons besoin pour aller plus loin dans le processus de progrès sociétal que SPIRAL vise à insuffler. Des questions fondamentales se posent, et ce dès le premier niveau dans le tableau : si l'objectif du bien-être de tous et du bien-vivre ensemble apparaît logiquement bien plus pertinent que celui de la croissance du PIB, ce n'est pas pour autant que les gouvernements sont prêts à faire le saut. Même si les limites du PIB et la recherche d'indicateurs se rapprochant de l'idée du bien-être des citoyens sont officiellement reconnus et font l'objet de recherches statistiques de plus en plus nombreuses, la croissance du PIB continue d'être la solution la plus consensuelle pour sortir des situations de crise et guide *in fine* les discours et les prises de décisions. Il convient donc d'en analyser les raisons profondes, sans se limiter à la seule explication de la pression des lobbies qui est loin d'être une raison suffisante. Derrière cette difficulté il y a également des problèmes structurels qui constituent des obstacles majeurs à tout progrès sociétal vers le bien-être de tous. Notamment les inégalités croissantes dans un monde aux ressources limitées, atteignant des proportions vertigineuses puisqu'aujourd'hui 1% de la population mondiale possède à elle-seule 50% des richesses de la planète², mettent en évidence la nécessité incontournable de solutions vers une meilleure répartition des ressources, sans quoi l'objectif du bien-être de tous restera inévitablement vain.

La coresponsabilité est sans aucun doute une voie essentielle dans un tel contexte, notamment en mettant en débat les extrêmes de la société sur ce qu'est le bien-vivre ensemble sur une même planète sans porter préjudice aux générations qui nous suivent. Les preuves dont nous disposons pour le démontrer s'appuient sur des expériences et leurs évaluations qui pour faire force de reconnaissance doivent faire valoir la validité des cadres théoriques qui les sous-tendent. Or nous avons aujourd'hui tous les ingrédients pour ceci puisque nous disposons d'une définition du bien-être de tous construite avec près de 10000 citoyens de 20 pays différents. En mettant en évidence l'importance majeure des dimensions immatérielles du bien-être, cette définition légitime de fait la plus-value décisive d'une approche de coresponsabilité, au-delà de ses avantages en termes de meilleure utilisation des ressources et gain dans les coûts de gestion et de gouvernance. En effet la

² Voir le dernier rapport de l'OXFAM

coresponsabilité permet de toucher principalement des composantes immatérielles majeures du bien-être tel qu'il est exprimé par les citoyens, telles que : la reconnaissance, avoir une place et un rôle dans la société (inclusion sociale) qui fasse du sens (le sens de la vie), le sentiment d'utilité, le sentiment d'appartenance à une communauté globale, la solidarité, la fraternité, la bonne relation avec les institutions publiques (accueil, relation pair-à-pair, non stigmatisation), la confiance dans ses quatre dimensions (confiance en soi, confiance dans les autres, confiance dans les institutions, confiance dans l'avenir), etc. Autant de dimensions que les approches conventionnelles, verticales, descendantes et compartimentées, et les logiques de concurrence plutôt que coopération, en général ignorent et malmènent, voire provoquent des effets contraires en se focalisant trop souvent sur une vision du bien-être limitée aux dimensions matérielles. Cependant cette plus-value ne peut être mise en évidence qu'en allant au-delà des évaluations conventionnelles pour avoir recours à des co-évaluations participatives telles que celles développées dans SPIRAL. Ce sont là des questions épistémologiques et de méthodes qu'il est essentiel de bien éclaircir.

Ceci est d'autant plus important que même dans les situations où le poids des dimensions immatérielles saute aux yeux, comme par exemple dans les situations de mal-être au travail avec leurs conséquences parfois dramatiques, redonner du sens par la coresponsabilité est rarement la voie qui s'impose comme une évidence. On s'en tient la plupart du temps à des approches classiques d'analyse extérieure des problèmes et de traitement des risques psycho-sociaux par des mesures ciblées ou individuelles, sans même prendre en considération les limites structurelles de telles approches.

Ces quelques remarques donnent une idée l'ampleur de la tâche à accomplir. Elles mettent en évidence la nécessité de disposer d'un cadre théorique solide qui apporte des réponses aux questions d'ordre épistémologiques et méthodologiques que soulève le progrès sociétal. Un cadre qu'il reste à formaliser de manière claire et rigoureuse pour pouvoir s'imposer dans les débats politiques et de société et permettre enfin un véritable progrès vers le bien-être de tous sans exclusion ni discrimination dans un paradigme de coresponsabilité.

e) Conclusions et programmation de la suite de la réunion

En conclusion de cette première réunion du Conseil d'Orientation devenu Conseil des Alliances il ressort le suivant :

- S'agissant désormais d'un Conseil des Alliances, son rôle sera de promouvoir ces alliances, notamment avec le monde de la recherche et de la politique, (mais également avec les acteurs d'autres approches complémentaires), et d'en assurer le développement de manière pertinente par rapport à la démarche qui est proposée par SPIRAL d'un méta-progrès sociétal vers le bien-être de tous aujourd'hui et demain.
- Le Conseil des Alliances ne pourra assurer ce rôle qu'en se donnant les moyens de peaufiner le cadre théorique qui sous-tend cette démarche et lui donne toute sa pertinence et sa légitimité dans le contexte du 21^{ème} siècle.
- Une telle réflexion doit pouvoir se construire de manière ouverte. Il n'en reste pas moins qu'à terme un noyau plus réduit de personnes devra s'y pencher plus spécifiquement, tout en restant en lien avec l'ensemble des acteurs qui participent au développement de la démarche.

Concrètement les étapes à réaliser dans l'immédiat pour y parvenir sont, dans l'ordre :

- L'analyse de ce rapport par les participants à la réunion du 6 février à Bordeaux, leur retour et la validation et l'intégration dans le rapport des observations des uns et des autres. Délai proposé : 10 avril
- L'envoi du rapport à toutes les personnes et dynamiseurs SPIRAL qui ont été invités à participer à cette première réunion et n'ont pas pu venir et recueil de leurs remarques et observations, en leur demandant également de suggérer des noms de personnes qui pourraient apporter un plus intéressant dans ce débat. Délai proposé : 30 avril.
- Finalisation du rapport avec une première hypothèse de cadre théorique et mise en ligne sur wikispiral.org – Délai proposé : 30 avril. Le processus est conduit à partir de là *on line* de manière ouverte avec tous ceux qui sont intéressés à y participer.
- De ce processus *on line*, devrait se dégager un « noyau dur » de personnes plus impliquées. Une réunion physique de ce « noyau dur » serait alors programmée, si possible avant l'été 2015, sinon en septembre. Ces personnes pouvant être de nationalités différentes, il pourra s'agir d'une réunion conjointe du Conseil des Alliances de Together-France et du Comité Scientifique de Together-international (pouvant lui aussi changer de nom). A noter que si nous gagnons le projet CO-ACTE présenté à l'Union Européenne, cette réunion sera également la réunion prévue dans ce projet pour le démarrage du projet (programmée dans le projet pour être réalisée au siège de Together-International au Portugal).
- Cette réunion devrait déboucher sur la production d'un document de référence, à compléter/valider avec l'ensemble des personnes participant au développement de la démarche SPIRAL, notamment les dynamiseurs SPIRAL et leurs alliés.
- Une fois validé on pourra entrer dans une phase de dialogue politique, sachant que parallèlement un processus de préparation du dialogue politique est en cours dans le cadre du plan d'action 2015 (voir partie 4).

L'ensemble du processus sera coordonné conjointement par la coordination du secrétariat de Together International (Samuel Thirion) et celle de Together-France (Sébastien Keiff et Julie Chabaud).

4- Principales conclusions des deux journées de formation et capitalisation

Compte tenu de l'ampleur des nouveaux apports depuis le troisième séminaire-formation de Strasbourg il n'a pas été possible de passer en revue de manière systématique tous les cycles et phases de SPIRAL comme on l'a fait à Strasbourg lors du 3^{ème} séminaire-formation. On a du se focaliser en priorité sur l'analyse et la validation des nouveaux éléments proposés. Du coup la formation des nouveaux dynamiseurs en a pâti, ce qui nous a conduits à la conclusion qu'il sera préférable lors du prochain séminaire-formation de séparer les deux objectifs: commencer par la formation pour la mise à niveau des nouveaux dynamiseurs pour ensuite réaliser le séminaire de capitalisation lui-même.

Nous rendons compte ici des éléments nouveaux qui ont été introduits dans ce séminaire et qui ont été présentés, voire expérimentés en salle, puis débattus, précisés par rapport aux contextes de leur utilisation et validés par l'ensemble des dynamiseurs présents.

Ils sont au nombre de 5, soit dans l'ordre des cycles et des phases de SPIRAL auxquels ils correspondent :

a) Un outil de sensibilisation des acteurs en amont de la constitution des plateformes multi-acteurs (« cycle 0 »)

L'équipe du Conseil Général de Gironde a proposé l'introduction d'une utilisation particulière de SPIRAL pour sensibiliser et mobiliser très rapidement des groupes de personnes qui ne sont pas forcément ouverts à la démarche, voire qui sont même réticents au départ et, en une seule réunion, leur donner envie de s'y lancer. Cette forme d'utilisation de SPIRAL vient en amont de la constitution des plateformes multi-acteurs, donc avant le démarrage du cycle 1. C'est pourquoi il a été proposé de l'appeler « le cycle 0 » étant donné qu'elle va (en une journée) de la collecte des critères de bien-être à un plan d'action (et donc sa réalisation par la suite). Suite à diverses discussions, précisons bien que le « cycle 0 » n'est pas au cœur de la démarche ni obligatoire (comme d'ailleurs tous les cycles), mais c'est une aide au démarrage très utile dans certains contextes et non nécessaire dans d'autres contextes.

La particularité de cette application, qui en fait bien une méthode de sensibilisation rapide et non la démarche proprement dite, tient essentiellement à deux points :

- Le fait qu'elle s'adresse à un seul groupe homogène (ou plusieurs groupes homogènes similaires si le nombre de personnes est supérieur à 12) en lui proposant d'arriver à des propositions d'action à partir de sa propre synthèse, sans croisement avec des groupes homogènes différents. On est donc bien sur un plan d'action ciblé sur ce groupe et non un plan d'action qui prend en compte la diversité des situations dans un espace de vie territorial ou institutionnel de coresponsabilité prenant en compte le bien-être de tous.
- Le fait que les questions posées sont ciblées sur ce qui fait la particularité du groupe homogène en question. On ne demande pas « quel est pour vous le bien-être ? » mais « quel est pour vous le bien-être dans le contexte de votre fonction (comme élu, travailleur social, etc.) ? ». La contextualisation ne se fait pas donc par rapport à un contexte global de citoyen vivant au 21^{ème} siècle en accord avec l'objectif général de SPIRAL, mais par rapport à une situation particulière propre au groupe homogène. L'intérêt d'opérer ainsi est de parvenir à des critères ciblés sur la fonction commune aux membres du groupe et donc pour lesquels le lien avec l'action devient beaucoup plus évident et immédiat.

Opérant ainsi cette méthode s'avère très efficace pour arriver directement à l'action et donc parvenir à créer une série des groupes dynamiques qui peuvent ensuite constituer la Plateforme Multi-Acteurs et démarrer le cycle 1. L'équipe du Conseil Général de Gironde (et tout autre dynamiseur SPIRAL souhaitant s'en inspirer pour faire face à un contexte difficile, comme l'a exprimé par exemple Yolande Bilouka pour le Gabon) pourront faire des retours d'expérience sur les résultats obtenus et comment s'opère à partir de là le démarrage du cycle 1, voir du cycle 2).

Par ailleurs son expérimentation en salle réalisée le samedi a mis en évidence des éléments de méthode intéressants à reprendre pour la collecte des critères de bien-être et mal-être dans les cycles suivants (voir point « c » ci-après).

b) La contextualisation (phase 2 de SPIRAL – première partie)

La prise en compte des générations futures dans la définition du bien-être de tous par les citoyens n'avait jamais trouvé de solution réellement satisfaisante jusqu'au jour où il a été proposé de l'introduire en amont de l'exercice de définition des critères de bien-être et de mal-être par les différents groupes homogènes. L'idée est de faire, au préalable avec les participants, un exercice de contextualisation pour que chacun et chaque groupe se situent comme êtres humains vivant au début du XXIème siècle avec les défis, possibilités et contraintes spécifiques à cette période particulière de l'histoire de l'humanité (notamment en termes de nécessité urgente d'une transition énergétique rapide, d'une réduction drastique des niveaux de consommation et des inégalités, de la lutte contre la pollution, etc. dans un contexte de globalisation de l'information à l'échelle planétaire).

Cette contextualisation a deux avantages :

- la prise en compte des générations futures dans la réflexion sur le bien-être au présent, essentielle pour bien cadrer l'objectif sur le bien-être de tous aujourd'hui et demain ;
- l'uniformisation des contextes de départ, évitant que chacun soit trop influencé par son propre contexte du moment. Chacun pourrait en effet ne pas exprimer ses critères de bien-être ou mal-être de la même manière un jour de succès et un jour où il lui est arrivé un événement malheureux. En amenant tous les participants à se situer dans le contexte du XXIème siècle par un exercice de contextualisation commun à tous, on réduit les éventuels biais dus à l'influence du contexte particulier du moment pour chacun.

Cette proposition venue d'un groupe Transition lors de la formation SPIRAL de Septembre 2013 en Gironde a été validée par les dynamiseurs SPIRAL lors du 3^{ème} séminaire-formation fin mars 2014 à Strasbourg.

Restait toutefois à préciser comment réaliser cette contextualisation dans une réunion avec des groupes homogènes de citoyens. La solution proposée vient à nouveau d'un groupe Transition, cette fois-ci portugais, transmise par Samuel Thirion : dans ce pays (et certainement ailleurs) les groupes transition ont développé un ensemble de méthodes d'animation pour la prise de conscience des défis de notre siècle et de notre responsabilité individuelle et collective par rapport à ces défis (jeux de cartes, jeux de rôles, simulations de voyages dans le temps, etc.). Ces méthodes sont toutes basées sur un principe de pédagogie active : si on a une idée ou un message à transmettre à un groupe ou des personnes, il est beaucoup plus efficace de créer les conditions pour qu'ils expriment eux-mêmes cette idée ou message que de simplement leur communiquer.

Le temps et les informations disponibles n'ont pas permis de tester ces méthodes au cours du séminaire mais un groupe de travail a été constitué à cet effet (voir ci-après). L'objectif est de tester et affiner de telles méthodes avec tous types de groupes homogènes, sachant que les groupes Transition les utilisent pour le moment dans des formations Transition qui s'adressent à des publics déjà sensibles à ces questions, donc plus faciles, et non à des groupes de citoyens constitués ad hoc dans les territoires. Reste donc à le faire sur tous types de groupes. Une coopération avec le mouvement transition serait sans doute souhaitable à cet effet.

c) La collecte des critères de bien-être et mal-être (phase 2 de SPIRAL – deuxième partie)

De l'exercice réalisé en salle le samedi 7 février avec l'application proposée par l'équipe du Conseil Général de Gironde, deux éléments de méthodes sont ressortis comme intéressants à reprendre d'une manière générale pour la phase de collecte des critères de bien-être et mal-être :

- L'un est l'utilisation d'une seule grande feuille (taille A0) pré-imprimée avec les titres des 9 dimensions et les 68 composantes pour y placer tous les critères de bien-être et de mal-être attribués par le groupe lui-même en les distinguant avec des couleurs différentes (une couleur pour les critères de bien-être et une autre couleur pour les critères de mal-être). Ainsi le groupe voit d'un seul coup d'œil où se situent leurs critères de bien-être et de mal-être³.
- L'autre est de poser la 3^{ème} question (« que faites-vous ou pouvez-vous faire pour votre bien-être et celui de tous ? ») seulement après avoir réalisé et validé la synthèse du groupe homogène sur les 2 premières questions. En opérant de la sorte la troisième question prend plus de sens par rapport à une vision globale du groupe.

Vu l'intérêt de ces deux éléments de méthode il a été unanimement accordé de les intégrer dans la méthodologie générale de la phase 2 après la contextualisation.

Nous pouvons donc récapituler l'ordre le plus intéressant à suivre pour la collecte des critères dans les groupes homogènes (i.e. le chemin de progrès identifié actuellement comme le plus pertinent selon la terminologie précédemment proposée) comme suit, après la contextualisation (exercice à réaliser probablement dans une réunion antérieure) :

1. Explication au groupe homogène de l'objectif de l'exercice (développer la coresponsabilité pour le bien-être de tous en construisant d'abord une vision partagée du bien-être de tous, et règles de démocratie collaborative pour y parvenir)
2. Première question : qu'est-ce que pour vous le bien-être, réponses libres sur post-its, une idée par post-it, autant de post-its que souhaité. Puis ramassage des post-its et mélange par l'animateur.
3. Deuxième question : qu'est-ce que pour vous le mal-être ? Même processus
4. Redistribution des critères mélangés aux participants pour que chacun puisse participer à l'exercice
5. Attributions : distribution et explication de la grille, affichage de la grande feuille, lecture collective des critères et placement sur la grande feuille.
6. Troisième question : que faites-vous ou pouvez-vous faire pour votre bien-être et le bien-être de tous.
7. Attributions suivant le même principe que pour les deux premières questions

³ Pour l'impression en A0 l'équipe du Conseil Général de Gironde a fait appel à une imprimante d'architecte. A COMPLETER PAR JULIE ET SEBASTIEN

d) L'outil d'animation pour le partage des responsabilités (phase 5 de SPIRAL)

L'équipe du Conseil Général de Gironde développe depuis l'année dernière un outil d'un très grand intérêt pour SPIRAL car il répond à une question centrale de la démarche : comment construire concrètement la coresponsabilité ? Cette question se pose dans la phase 5, quand il s'agit de préciser les responsabilités et engagement de chaque acteur dans le territoire et au-delà du territoire pour pouvoir concrétiser un plan d'action concerté.

Rappelons qu'on entre dans la phase 5, une fois que l'objectif du bien-être de tous aujourd'hui et demain a été défini avec les citoyens (phase 2) que les écarts entre cet objectif et la situation réelle du territoire ont été mis en évidence (phase 3) et que les possibilités d'action ont été explorées (phase 4).

L'outil proposé couvre également une partie de la phase 4 puisqu'il propose une exploration des actions à réaliser et différents acteurs à mobiliser pour assurer le bien-être de tous sur un thème donné, préalablement identifié comme prioritaire (par exemple alimentation, mobilité, etc.). C'est la méthode dite « des patates fleuries » où à partir du thème sont identifiés les différents champs d'intervention à prendre en compte (par exemple pour l'alimentation ce pourra être la production bio/respectueuse de l'environnement, les partenariats directs entre producteurs et consommateurs, la récupération des surplus dans les restaurants, supermarchés, etc. pour les personnes dans le besoin, etc.) et les acteurs à mobiliser pour chacun. (Notons au passage que la méthode des patates fleuries est très liée aux démarches exploratoires conduites par les sous-réseaux thématiques, cependant le lien entre les deux reste à établir).

A partir de là on entre dans la phase 5 où il s'agit de débattre, s'accorder et rendre visibles et compréhensibles les responsabilités et engagements de chacun pour ces différents champs d'action afin que la coresponsabilité de tous puisse devenir réelle. L'outil proposé, basé sur des représentations graphiques quantifiées des responsabilités des uns et des autres, permet un tel débat en donnant une visibilité immédiate, pour chacun et collectivement, du résultat global des engagements de ce que chacun prend ou est prêt à prendre. Au niveau individuel il permet notamment de se poser les questions « quel est le niveau de responsabilité que je suis prêt à prendre ? », « qu'est-ce que cela donnerait globalement si les autres prennent ce même niveau » et donc « quel est mon 100% de responsabilité ». Au niveau collectif cela permet d'ajuster les responsabilités des uns et des autres, de s'assurer de marge de manœuvre en cas d'imprévu (par exemple impossibilité d'une des parties prenantes d'assurer sa responsabilité) et donc de partir sur un véritable plan d'action concerté basé sur la coresponsabilité qui peut ensuite être mis en œuvre et suivi collectivement (phase 6 de la démarche).

L'outil proposé est donc d'une grande pertinence pour cette phase essentielle de SPIRAL. Il sera développé sur wikispiral grâce à un contrat établi entre le Conseil Général de Gironde et le développeur de wikispiral (Jean-Marc Libs en collaboration avec Joel Obrecht) et devrait être prêt et disponible au cours de l'année 2015. Son application pilote en Gironde permettra de l'affiner et de voir comment en tirer tous les avantages pour concrétiser une démarche de coresponsabilité non seulement au niveau d'un territoire local, mais également à différentes échelles territoriales jusqu'à l'échelle globale. C'est aussi ceci l'intérêt spécifique de cet outil de pouvoir faire les liens entre les différentes échelles (représentés graphiquement sur une spirale à 3 dimensions), un point qui restait également à clarifier dans la démarche SPIRAL.

On attend donc beaucoup de cet outil et les résultats de son développement et de son utilisation seront présentés et débattus lors du prochain séminaire-formation des dynamiseurs SPIRAL.

e) Planzheroes (phase 6 de SPIRAL)

Plansheroes est un outil informatique partagé (logiciel on line) de gestion concertée et systématisée des ressources sur un territoire, appliqué jusqu'à présent sur les surplus alimentaires mais qui pourrait s'appliquer à tout type de ressources. Nous avons pu bénéficier de la présence de Shane Holland, un des promoteurs de cet outil lancé dans la ville de Londres par l'association Planzheroes. Il a pu ainsi en faire une présentation complète et répondre à toutes nos questions.

Il en ressort que Plansheroes est un outil essentiel de coresponsabilité dans l'action, correspondant à la phase 6 de SPIRAL. C'est d'autant plus important que cette phase n'avait jamais fait l'objet de véritable réflexion jusqu'à présent. Or Plansheroes présente un double avantage :

- L'efficacité et la pertinence de l'outil pour systématiser la remise en circulation ressources non utilisées et leur usage par ceux qui en ont besoin. Appliqué jusqu'à présent sur les surplus alimentaires (supermarchés, restaurants) et leur mise à disposition des personnes dans le besoin par l'intermédiaire des associations qui travaillent sur ce secteur, Planzheroes a fait la preuve de cette efficacité puisqu'il s'agit d'un secteur délicat où tout doit être fait en quelques heures (entre la récupération et la consommation de la ressource). Grâce à une gestion on line en temps réel et partageable par tous les acteurs concernés par cette action, Planzheroes parvient à couvrir l'ensemble des offres de surplus et des demandes des associations travaillant avec les personnes en difficulté sur une ville comme Londres.
- La gestion concertée qu'il permet rendant là aussi visibles les responsabilités et engagements de chacun, donc s'inscrivant clairement dans une démarche de coresponsabilité. Dans ce sens c'est un outil qui s'inscrit dans la suite de celui qui est développé par le Conseil Général de Gironde.

Cela ne signifie pas que Planzheroes soit le seul outil dont on ait besoin pour la gestion et le suivi concerté des actions de coresponsabilité (phase 6 de SPIRAL). D'autres existent, au sein de TOGETHER même (voir par exemple les outils de gestion concertée développés par les PCS en Wallonie sur des thèmes comme la mobilité, les jardins partagés, etc. la conduite des contrats sociaux multipartites à Mulhouse, etc.), mais nous disposons ici d'un outil particulièrement intéressant par sa transversalité et son application à différents types de ressources.

Deux directions de travail ressortent donc de ce premier contact :

- L'une est le croisement des deux approches SPIRAL et Planzheroes, Planzheroes venant enrichir SPIRAL et à l'inverse SPIRAL pouvant compléter Planzheroes sur les phases en amont et en aval de l'action. De ce point de vue nous sommes restés sur le principe d'un accord de coopération qui se concrétisera au fur et à mesure que des territoires de coresponsabilité s'empareront de l'outil Planzheroes, et, à l'inverse, des territoires utilisant Planzheroes développeront d'autres phases de la démarche SPIRAL.
- L'autre est la conduite d'une réflexion plus systématisée sur les outils disponibles pour l'action, à partir de l'exemple de Planzheroes et d'autres existant dans le réseau TOGETHER ou ailleurs. Cette deuxième ligne pourrait faire l'objet d'une rencontre spécifique à programmer ultérieurement quand on disposera déjà de certains retours d'expérience de l'utilisation de l'outil Plansheroes dans la démarche SPIRAL.

f) Continuité du processus de capitalisation après le séminaire-formation

Un des objectifs majeurs de ce 4^{ème} séminaire-formation était d'assurer les conditions d'une capitalisation méthodologique continue entre les séminaires sans attendre le 5^{ème} séminaire-formation. A cet effet ont été constitués six groupes de dynamiseurs transnationaux qui approfondiront ensemble un thème spécifique considéré comme essentiel pour progresser dans la méthodologie. Les thèmes de ces six groupes et les dynamiseurs les composant sont les suivants (la personne de référence de chaque groupe, chargée de le coordonner et le dynamiser, est indiquée par le signe ®):

1. « Transmutation » des dynamiseurs et facilitateurs (Fayçal®, Justine, Indirah, Anne-Françoise, Jean-Michel, Anne, Paula, Julie R)
2. Charte de coresponsabilité des dynamiseurs (Isabel®, Julie, Valériane)
3. Méthode de sensibilisation à la démarche SPIRAL/ « cycle 0 » (Julie®, Yolande, Justine, Hélène B, Renée, Jean-Michel, Hélène H)
4. Méthode de définition des responsabilités (Sébastien®, Jean-Marc, Pascale)
5. Méthode et outils d'animation pour la contextualisation (Samuel®, Lhoussaine, François, Justine, Laurence, Hélène H, Renée, Jean-Michel)
6. Méthodes d'identification et de priorisation des actions (Dominique® - à compléter ou sera intégré dans un des 5 groupes).

Cette liste n'est pas limitative, d'autant qu'une bonne partie des dynamiseurs n'étaient pas présents ces 4 jours et pourront soit s'intégrer dans ces groupes soit proposer la constitution d'autres.

Afin que ces groupes puissent bien fonctionner, avoir de la visibilité et permettre des échanges entre groupe, une page spécifique sera ouverte dans le WEB pour chaque groupe permettant de conduire un débat et d'afficher les résultats obtenus, même partiel ou sous la forme d'hypothèses.

Par ailleurs le cadre méthodologique SPIRAL tel que présenté dans le WEB doit être complété et actualisé avec les différents acquis de séminaire-formation. Un guide pratique est également en cours d'élaboration (proposition de Joël Obrecht).

5- Suite de la réunion de Direction de Together-International et préparation de l'Assemblée Générale pour l'approbation du plan d'action 2015

La réunion du Comité de Direction de TOGETHER International s'est déroulée la veille des 3 jours de séminaire-formation, soit le 5 février. En sont sorties quatre propositions importantes à soumettre à l'Assemblée Générale du réseau pour le plan d'action 2015. Le séminaire-formation des dynamiseurs a été l'occasion d'avoir un premier débat sur ces propositions avant leur soumission à l'Assemblée Générale.

a) Décentralisation des responsabilités

Suite au constat que malgré plusieurs emails de rappel la plupart des membres de Together n'ont pas payé leur cotisation 2014, ce qui a conduit le réseau à devoir faire appel à des prêts pour couvrir ses

coûts minimum de fonctionnement, il a été décidé de proposer aux membres qui le souhaitent de payer leur cotisation sous la forme de prise en charge d'un service normalement assuré par et pour le réseau et qu'ils assureraient eux-mêmes. Ceci revient à une décentralisation des responsabilités, chaque membre prenant en charge un aspect de la vie du réseau qu'il intègre dans son propre plan d'action.

Ceci se passe déjà avec certains membres. Par exemple :

- La municipalité d'Odemira au Portugal met à disposition gratuitement un bureau pour le siège du réseau ainsi qu'un appartement pour le logement des stagiaires.
- Le Conseil Général de Gironde en France a pris en charge toute l'organisation et la logistique du 4^{ème} séminaire-formation des dynamiseurs, ainsi que la première réunion du Conseil des Alliances.
- La ville de Braine-l'Alleud en Belgique va prendre en charge la réalisation de la 3^{ème} rencontre internationale des territoires de coresponsabilité (initialement prévue en novembre 2015 et qui devra être probablement reculée d'un an pour des raisons de financements).

Plus généralement la participation des membres à la vie du réseau peut prendre plusieurs formes :

- La prise en charge d'un coût spécifique, que ce soit en infrastructure (cas d'Odemira) ou un service. Il serait par exemple important que des membres ou un groupe de membres prennent en charge au moins partiellement le coût de maintenance et d'animation du site WEB collaboratif (wikispiral.org) qui est un coût régulier difficile de supporter avec les seules cotisations.
- La prise en charge d'un événement de la vie du réseau, voire la coordination d'un sous-réseau thématique.
- La prise en charge de réseaux d'acteurs collectifs (écoles, hôpitaux, etc.).
- Toute autre proposition/initiative pouvant être utile et pertinente pour le développement du réseau.

Concernant la prise en charge de la coordination des sous-réseaux thématiques, lors du débat le 7 février la ville de Kairouan en Tunisie a confirmé qu'elle l'assurera pour ce qui concerne le thème de la gestion des biens communs (outre la prise en charge logistique de la prochaine réunion du Comité de Direction). Les territoires de coresponsabilité du District de Viana do Castelo au Portugal, représentés dans la réunion par Manuela Coutinho, continuent d'assurer la coordination du sous-réseau thématique sur le bien-être des personnes âgées. Pour les autres sous-réseaux thématiques restera à vérifier que les territoires concernés confirment la prise en charge du thème.

Par ailleurs les propositions suivantes ont été avancées :

- Constitution d'un réseau des écoles appliquant la démarche SPIRAL : ceci pourra se faire à partir de la Gironde avec comme référence Laurence Duprat (vérifier), participation possible de Hélène Hemet du SEP-UNSA.
- Etablissement d'un système de simulation réciproque pour la mise à jour des pages de territoires sur [wikispiral](http://wikispiral.org) (vu les difficultés qu'ont eu les stagiaires à obtenir des informations pour les compléter). Une proposition concrète sera faite prochainement dans ce sens.

Sans pour autant résoudre le problème des cotisations (qui de toutes façons sont nécessaires pour couvrir les coûts minimum de fonctionnement du réseau), ces formes de participation volontaire sont très utiles pour le réseau et en allègent les coûts de fonctionnement. De plus cela impulse une véritable pratique de fonctionnement en réseau. C'est pourquoi il est proposé d'en faire une ligne directrice pour l'année 2015.

b) Mise en place d'un système de crowdfunding

Cette deuxième proposition du Comité de Direction de Together vise à apporter une réponse concrète aux territoires qui ont besoin d'un petit fonds de démarrage pour pouvoir initier un processus de mobilisation locale, notamment pour financer des micro-projets qui puissent avoir un effet levier de la coresponsabilité. Le cas se pose notamment pour les territoires qui disposent de peu de ressources locales.

Le crowdfunding est un mode de financement volontaire online qui s'est très rapidement développé ces dernières années. Grâce à ce système des porteurs de projets inédits parviennent à obtenir un grand nombre de petits soutiens qui, ensemble, leur permettent de réaliser leur projet.

Le Réseau TOGETHER propose de développer le crowdfunding sur la base d'un principe de coresponsabilité qui en sera sa spécificité (sa « marque »), en accord avec les valeurs défendues par le réseau. Ceci se concrétiserait dans les règles suivantes :

- Les projets qui ont besoin de financement ne sont pas présentés individuellement, mais au sein d'une stratégie et d'un plan d'action territorial de coresponsabilité établis de manière concertée entre les acteurs locaux dans le cadre de la démarche SPIRAL et communiqués par la Plateforme Multi-acteurs du territoire concerné.
- Les financements ne sont pas attribués directement aux porteurs de projets mais sont gérés par la Plateforme Multi-acteurs elle-même, au sein d'un fonds de solidarité locale alimenté également par d'autres ressources, locales ou non. Le fonds de solidarité de chaque Plateforme Multi-acteurs fonctionnerait ainsi comme un bien commun géré collectivement au niveau local. La Plateforme Multi-acteurs communique au niveau du réseau les besoins de financements qu'elle n'a pas pu obtenir et qu'elle soumet au crowdfunding.
- En accord avec l'idée de bien commun l'objet des financements, s'il s'agit d'investissements matériels, restent la propriété de la Plateforme Multi-acteurs avec un contrat de mise à disposition des porteurs de projets. La relation de coresponsabilité s'établit donc entre le porteur et la Plateforme Multi-Acteurs.
- Les donateurs reçoivent toute l'information sur les projets, y compris les évaluations d'impacts (faites selon la co-évaluation participative de SPIRAL) et deviennent partenaires à part entière.

Etant encore dans une phase de lancement et d'expérimentation ces règles pourront être affinées par la suite.

Le lancement du crowdfunding est intégré dans le plan d'action 2015

c) Communication

En termes de communication la direction de TOGETHER a proposé une révision du site wikispiral.org dans le sens d'en faire non seulement un outil essentiel pour les membres et la communauté des

praticiens de SPIRAL, ce qu'il est déjà, mais également un site grand public, attrayant et donnant plus de visibilité à nos activités et résultats. L'idée est surtout de revoir la page d'accueil et de simplifier le menu en ayant bien sûr tout le contenu déjà existant.

Un premier travail dans ce sens a été fait par Joel Obreht (Wemaster) avec l'appui de Leonore Leclaf (stagiaire en communication) et est visible sur https://wikispiral.org/tiki-index.php?page_ref_id=795, page provisoire avant son approbation et publication.

Lors du séminaire formation des dynamiseurs d'autres propositions ont été avancées en termes de communication, notamment :

- L'invitation de Together en tribune
- La présentation systématique de SPIRAL dans les événements
- L'inscription de SPIRAL dans le processus de reconnaissance A21

d) Réponses aux appels à projets de projets

Les réponses à appels à projets pour l'obtention de financements sera une priorité pour permettre tant à TOGETHER – International que les TOGETHER nationaux en phase de démarrage (France, Maroc, Portugal, ...) d'avoir les moyens de se développer. Plusieurs possibilités ont été analysées lors de la réunion du Comité de Direction.

A la date de rédaction de ce rapport (mars 2015) trois projets ont été présentés, deux de dimension européenne dans le cadre de Europe for Citizens (coordonnés respectivement par TOGETHER international et TOGETHER France) et un au niveau de la France à la Fondation de France (pour ce dernier la réponse est malheureusement négative). Par ailleurs un projet est en cours d'élaboration pour le lancement de TOGETHER-Maroc et des recherches de financements sont également en cours pour TOGETHER-Portugal.

Lors du séminaire-Formation de Bordeaux il a été proposé de constituer une équipe de veille sur les possibilités de financement. Pascale Geslain s'est proposée comme personne de référence (à confirmer).

6- Conclusions et perspectives

En conclusion, les 4 jours de réunion à Bordeaux (3^{ème} réunion de direction, 1^{ère} réunion du Conseil des Alliances et 4^{ème} séminaire-formation des dynamiseurs SPIRAL) ont marqué un moment particulièrement important dans la vie du réseau, notamment par les décisions qui ont été prises. Parmi celles-ci les plus importantes à relever sont :

- a) En ce qui concerne l'approfondissement de la démarche SPIRAL
 - La validation des avancées méthodologiques expérimentées depuis un an dans les territoires.
 - La clarification de la notion même de validation et capitalisation méthodologique.
 - La constitution des groupes transnationaux de dynamiseurs SPIRAL pour assurer la continuité de la capitalisation méthodologique entre les séminaires formation.
 - La transformation du Conseil d'Orientation en Conseil des Alliances avec une clarification de son rôle pour que le processus de recherche-action en réseau conduit avec les territoires et

les dynamiseurs SPIRAL gagne en qualité, en impact (à la fois dans les territoires et impact politique) et en reconnaissance.

b) En ce qui concerne le réseau TOGETHER

- L'orientation définie de décentralisation des responsabilités au niveau du réseau, tout en continuant et approfondissant le processus de constitution des réseaux nationaux (TOGETHER France, Maroc, Portugal, Belgique). La relance des sous-réseaux thématiques qui en découle.
- Le lancement du Crowdfunding avec ses implications en termes d'organisation locale et en réseau ;
- La communication en complétant les outils wiki par une communication grand public attrayante et ouverte.
- La préparation de projets pour répondre aux opportunités de financement.

Certains points importants n'ont pas pu être abordés au cours de ces quatre jours, notamment en ce qui concerne les politiques et cadres légaux à mettre en place pour permettre un véritable développement de la coresponsabilité dans la société. C'est une question majeure qui était déjà prévue d'aborder dans le Plan d'Action 2014 de TOGETHER, mais encore trop prématurément. La perspective ouverte par le Conseil des Alliances permettra de relancer ce débat, notamment lors de la réunion prévue en juin, ou plus probablement en septembre 2015.

L'ensemble de ces propositions et perspectives vont être maintenant intégrées dans un Plan d'Action 2015 qui sera mis en débat dans l'Assemblée Générale du réseau international par internet. D'autres propositions pourront alors venir des membres jusqu'à l'approbation finale de ce Plan d'Action. Un retard de quelques mois aura été pris dans cette approbation, mais c'est un processus essentiel pour que tous les membres s'en sentent partie prenante.

Annexe 1 : Liste des participants

La liste des participants est organisée par fonctions

Nom et Prénom	Fonction	Structure	Adresse électronique	Remarques
Membres du Conseil d'Orientation devenu Conseil des Alliances				
Couderchet Laurent	Professeur, responsable du Master "gestion territoriale du développement Durable"	Université de Bordeaux Montaigne	Laurent.Couderchet@u-bordeaux-montaigne.fr	
Vasse Damien	Coordinateur et facilitateur	Revenu de base inconditionnel Bordeaux et Spirale Ouishare & Co	damien.vasse@live.fr	
Eloi Laurent	Professeur-Chercheur	Science-Po Paris		A confirmé son intérêt mais n'a pas pu venir
Céline Braillon	responsable pôle stratégie DD	DREAL Bourgogne	celine.brailon@developpement-durable.gouv.fr	N'a pas pu venir
Pierre Calame	Ex-directeur de la FPH	FPH		Absent pour cause de maladie
Dynamiseurs SPIRAL pour la Belgique				
Gonce Viviane	coordinatrice sociale	CPAS Braine-l'Alleud	viviane.gonce@cpas.braine-lalleud.be	
Anne-Françoise Nicolay	Chef de service Développement humain	Commune de Jette (Belgique)	afnicolay@jette.irisnet.be	
Laurent	Collaborateur au cabinet de l'échevine Gallez	Commune de Jette (Bruxelles)	lserrure@jette.irisnet.be	
Osumba Indirah	coordinateur – animateur	PLOEF! Plus On Est de Fous...	ploefplus@gmail.com	
Dynamiseurs SPIRAL pour la France 1- Confirmés				
Julie Chabaud	Agenda 21	CG33	j.chabaud@cg33.fr	
Sébastien KEIFF	Agenda 21	CG33	s.keiff@cg33.fr	
WEISHEIMER PATRICE	SECRETAIRE GENERAL	SEP UNSA	sep.sg@unsa-education.org	Absent pour cause de maladie
Pascal Bourgois				N'a pas pu être présent
Estève Katia	animation nature-DD / projet installation micro-ferme	Gironde en Transition	kat.est@free.fr	
FARAUT Renée	chargée de mission Agenda 21 / Etat exemplaire	DREAL Midi-Pyrénées	renee.faraut@developpement-durable.gouv.fr	

PICAZO Jean-Michel	Chargé de mission Agenda 21 et écodéveloppement	Agence Régionale Pour l'Environnement Provence Alpes Côte d'Azur	jm.picazo@arpe-paca.org	
Dynamiseurs SPIRAL pour la France 2- Doivent encore confirmer leur intérêt à le devenir				
Bosredon Justine	chargée de mission A21	CG33	j.bosredon@cg33.fr	
Carfantan Valérie	Citoyenne	/	valerianecarfantan@gmail.com	
Catherine MICHELET QUINQUIS	Avocat - Directeur Associé	EY Société d'Avocats	catherine.michelet.quinquis@ey-avocats.com	
Crepey Axel	Responsable Mission DD	Ville de Blanquefort	axel.crepey@ville-blanquefort.fr	
Duprat Laurence	Coordnatrice de projets	GRAINE Aquitaine	laurence.duprat@graine-aquitaine.org	
FIALHO São	Responsable Territoriale d'Insertion	PTS HDG Conseil Général	s.fialho@cg33.fr	
François BOUCHET	Co-animateur Université Populaire de l'Environnement, membre de Gironde en Transition	Association L'Astragale	francoisbouchet53@gmail.com	
Geslain Pascale	Consultante formatrice DD & RSE	Alteractive	pascale.geslain@alteractive.org	
Grange Elisabeth	membre actif	gironde en transition	elisabeth.grange@cegetel.net	
HEMET Helene	Principale +Secrétaire Nale Relations internationales	UNSA education	helene.hemet@unsa-education.org	
Lancement Karine	Mission Agenda 21 Plan Climat	Ville de Pessac	karine.lancement@mairie-pessac.fr	
MASSEY MADILE	CHARGE D'INSERTION	MDSI DE BLAYE	m.masseygarrido@free.fr	
Misseri Anne	chargée d'étude	CEREMA	anne.misseri@cerema.fr	
NOT Anne- Claire	Chargée de mission développement durable et animation économique	Mairie de Ramonville	aclaire.not@mairie-ramonville.fr	
OLIVARES HELENE	CHARGE D'INSERTION	CONSEIL GENERAL DE LA GIRONDE	h.olivares@cg33.fr	
Oudot Karine	entrepreneure	KORDD	k.oudot@kordd.com	
Roturier Julie	chargée de mission A21	CG33	j.roturier@cg33.fr	
SAITTA Dominique	Ingénieur-conseil	ValTalents	dsaitta50@gmail.com	

Dynamiseur SPIRAL pour le Portugal				
Manuela Coutinho	dynamizing SPIRAL	Reseau Sociale Arcos de Valdevez	M.Manuela.Coutinho@seg-social.pt	
Paula Elias	Dynamiseur pour Portugal	co.responsabilidade@gmail.com	
Isabel de Sousa	Dynamiseur SPIRAL	Together Portugal	mariaisabelsousa@sapo.pt	
Dynamiseur SPIRAL pour l'Italie				
Ragonese Fabio	Dynamiseur	Together Italie	fabioragonese@gmail.com	
Dynamiseur SPIRAL pressentie pour le Royaume Uni				
Balazard Hélène	Chargé d'étude et de recherche	CEREMA	helene.balazard@cerema.fr	
Dynamiseur SPIRAL pour les pays africains				
Aitbrahim Lhoussaine	Dynamiseur SPIRAL pour le Maroc	Together	lhoussaine.aitbrahim@yahoo.com	
KAABI Fayçal	Adjoint au Maire de Kairouan	Municipalité	kaabifaycal@hotmail.com	
BILOUKA YOLANDE	Directeur Général du Bien-Etre au Gabon	Ministère de la Santé et de la Prévoyance Sociale	biloukayolande@yahoo.fr	
KOUANGA JEAN FRANCOIS	Médecin	Centre Hospitalier Universitaire De Libreville Gabon	kouanga2000@yahoo.fr	Absent
BLANC, Florent	Dynamiseur SPIRAL pour le Mali	Ecole de la paix	florent.blanc@gmail.com	
Jorge Guimaraes	Dynamiseur pour le Cap Vert	POSER		Absent pour raisons de santé
Autres personnes invités				
Holland Shane	Chairman	Plan Zheroes	shane@shaneholland.co.uk	
Paula Policarpo	CEO du Project Zero Desperdício et coordiantrice Réseau Thématique « Réutilisation »	Zero Desperdício /DARIACORDAR/ Portugal	paula.almeida.policarpo@gmail.com	Inscrite mais absente pour cause de maladie
Membres du Comité de Direction de TOGETHER-International				
Dimostheni TOULKIDIS	Deputy Mayor in Development	Municipality of Kavala	dtoulkidis@gmail.com	
Io Chatzivaryti	conseiller du maire de Kavala, coordinateur thématique de la santé dans le réseau TOGETHER	Municipalité de Kavala	consultants@dkavalas.gr	
KAABI Fayçal	Adjoint au Maire de Kairouan	Mairie de Kairouan (Tunisie)	kaabifaycal@hotmail.com	
BOUDEN RADHOUAN	Adjoint au Maire de Kairouan	Mairie de Kairouan (Tunisie)	radhouen_bouden@gnet.tn	N'a pas pu venir

Andre Desmet	Cher PCS et coordinateur thématique de la mobilité dans le réseau TOGETHER	Ville de Braine-l'Alleud		Inscrit mais empêché
Membres du Bureau de TOGETHER-France				
Hervé Gillé	Délégué au développement durable	Conseil Général de Gironde		
Sébastien Keiff	Secrétaire Général	TOGETHER-France		
Secrétariat Central				
Samuel Thirion	Secrétaire Général	TOGETHER International	samuel.thirion@wikispiral.org	
Joel Obrecht	WEBmaster wikispiral	TOGETHER International		Participation on line
Jean-Marc Libs	Programmeur wikispiral			
Le Clef léonore	Stagiaire	TOGETHER International	leonore.leclef@wikispiral.org	

Annexe 2 : Document d'orientation des débats

(Dernière version en cours de révision – sera intégrée dans le rapport dès qu'elle sera prête)

Annexe 3 : Compte rendu de la 3ème réunion de Direction de TOGETHER-International

Bordeaux 5 février 2015

Présents :

- Pour la ville de Kavala, présidente de TOGETHER : Dmitri TOULKIDIS vice-maire et Io Chatzivaryti, Conseillère du maire
- Pour la ville de Kairouan, Fayçal Kaabi, maire adjoint
- Pour la ville de Braine-l'Alleud. Un contact téléphonique a été assuré avec Braine l'Alleud, Chef du Plan de Cohésion Sociale et représentant de la ville de Braine-l'Alleud au sein de TOGETHER et Viviane Gonce a participé à la fin de la réunion.
- Pour le secrétariat : Samuel Thirion, Secrétaire Général et Lénore Leclef, stagiaire.
- Autres personnes présentes : Lhoussaine Ait Brahim, Dynamiseur SPIRAL pour le Maroc.

Planning de la journée

Matinée

- Situation financière : analyse des comptes de l'année 2014
- Bilan du Plan d'action 2014
- Préparation du plan d'action 2015

Après – midi

Candidatures :

- Europe for citizens – Co-ACTE
- URBACT 2015-2020
- AFD (aide au développement)
- Coopération Strasbourg – Kairouan Fès
- CRDI (financement du Canada pour des projets de recherche)

I. Situation Financière et analyse des comptes de l'année 2014.

Les comptes de l'année 2014 ont été présentés par Samuel Thirion. Ils reflètent très peu les activités du réseau, car celles-ci ont été réalisées presque entièrement sur la base de travail volontaire ou de stagiaires non rémunérés (382 jours au total) et les frais de bureau sont quasi entièrement couverts par la municipalité de Odemira.

De plus le réseau a dû emprunter pour couvrir les dépenses minimum car beaucoup de villes n'ont pas payé leur cotisation, soit l'équivalent de 4000 euros non payés.

Proposition accordée : proposer des formes alternatives de cotisation.

- Plutôt que de se limiter à une cotisation qui reste souvent à un niveau trop faible, partir de plans d'actions concrets que chaque membre proposera et financera (par exemple, Kavala a besoin de formation deux fois par an, elle va donc financer les montants alloués à

l'organisation de ces formations qui pourront être un service du réseau ouvert à tous). Plus généralement, si un territoire s'engage à prendre en charge un thème et/ou organiser une action sur son territoire pour le réseau TOGETHER, il s'engagerait également à le financer

- Chaque membre pourrait par ailleurs prendre en charge en partie ou totalement des coûts spécifiques en ce qui concerne les frais de fonctionnement fixes, au-delà de la cotisation minimum.
- L'ensemble des informations seraient disponibles sur le WEB de façon à rendre clair et visibles les objectifs que leur cotisation a rendus possible.

Recherche de subsides :

Cette recherche au niveau lobbying devrait être décentralisée car sinon la tâche revient uniquement de la tête du réseau : Samuel Thirion et les stagiaires.

Proposition accordée: aller vers une décentralisation des responsabilités également en termes de recherche des financements.

II. Débriefing plan d'action 2014

- Rappel des grandes lignes du Plan d'Action 2014, des objectifs atteints, de ceux qui restent en suspens et de ceux qui ont émergé au cours de l'année, notamment le projet politique et de recherche, sa raison d'être et ses objectifs.
- Remarque générale : manque de débriefing périodique concernant les réussites et difficultés du réseau aux diverses membres de la direction. Une des causes serait la surcharge de travail à la tête du réseau.

III. Préparation du plan d'action 2015

Propositions accordées pour le plan d'action 2015

- Donner une suite au projet politique et de recherche comme axe moteur du plan d'action 2015 (objet de la réunion du 6 février)
- Décentraliser les responsabilités, ceci se faisant en demandant à chaque territoire de présenter son plan d'action et ses propositions pour le réseau et en les complétant par des propositions de la Direction et du secrétariat pour assurer une cohérence d'ensemble.
- Lancer le Crowdfunding comme moyen de co-financement des actions et plans d'action des territoires de coresponsabilité quand les ressources locales ne suffisent pas. Différence avec le crowdfunding classique : on s'appuierait sur un principe de coresponsabilité : Financement par l'intermédiaire des Plateformes multiacteurs, implication des donneurs dans le suivi et les évaluations, etc. Toute personne souhaitant participer au financement aura accès à la liste des actions et plans d'action de tous les territoires de coresponsabilité avec un lien d'un site de financement collaboratif permettant de soutenir un projet spécifique.

- Travailler sur l'image du réseau et la communication grand public. Le site WEB collaboratif wikispiral.org reste avant tout un outil wiki au service des territoires de coresponsabilité. Il faut également en faire un outil de diffusion grand public. Travail à réaliser à court terme, profitant de la présence de Léonore Leclef stagiaire en communication.

IV. Candidatures

Europe for citizens

Par deux fois (le projet NOW-BE-ALL en 2013 et le projet CO-ACTE en 2014) les membres de TOGETHER puis TOGETHER lui-même a présenté un projet qui n'a pas été sélectionné de très peu, dans un contexte de forte concurrence (seulement 5% des projets sont retenus). Cette année avec l'appel à projet dont le deadline est le 2 mars, on cherchera à faire la synthèse entre les deux projets en reprenant l'idée de partir de la parole des citoyens de NOW-BE-ALL et celle développer le projet politique et de recherche dans CO-ACTE.

UBRACT 2014-2020

Programme européen de coopération entre les villes. Together fut financé avec un financement URBACT à la base, entre 8 villes. On peut se présenter sous forme de réseau déjà existant. Les réseaux déjà existants, bénéficiant de l'expérience de terrain, sont en compétition séparée des « nouveaux » projets.

L'appel à projet sortira début avril avec un deadline au 15 juin et un démarrage effectif en fin d'année.

AFD

Compte rendu de la réunion du 4 février à Paris avec P. Péricard, de la Division des ONG :

L'AFD a impulsé la création d'organes de concertation pluri acteurs au niveau national dans plusieurs pays africains, mettant en relation la société civile et les politiques avec l'appui d'ONG françaises. Le financement n'est pas direct mais via les ONG de France en lien avec les ONG au Maghreb par exemple.

M. Péricard considère SPIRAL comme une démarche similaire intéressante. Néanmoins la démarche des organes de concertation pluriacteurs promue par l'AFD ne prend pas en compte ni le niveau local ni le fond de la démarche de SPIRAL : la coresponsabilité pour le bien-être de tous.

Trois pistes de recherche de financement seront explorées par TOGETHER:

- A court terme présenter un petit projet (moins de 15000 euros) à l'Agence des microprojets pour le lancement de TOGETHER-Maroc (deadline 31 mars)
- A moyen terme élaborer un projet international de plus grande envergure pour le développement de TOGETHER en Afrique en s'appuyant sur les expériences déjà existantes (Maroc, Tunisie, Cap Vert,..) pour le développer dans d'autres pays (en premier lieu le Mali où l'EDP intervient déjà). Projet à présenter au secteur des ONG

- Chercher également à aller au-delà du secteur des ONG pour introduire la démarche SPIRAL dans les grands projets d'investissement. S'appuyer pour ceci sur l'exemple de la réhabilitation de la Médina de Kairouan où l'AFD intervient déjà pour le financement de la réfection des façades et où la démarche SPIRAL propose une approche participative complémentaire pour la réhabilitation des maisons.

Coopération Strasbourg-Kairouan- Fès

Pour rappel un accord de coopération entre les 3 villes jumelées a été signé en juin 2013 pour échanger leurs pratiques dans l'application de la démarche SPIRAL. Pour le moment seule Kairouan a développé la démarche. Une réunion en avril sera l'occasion de relancer les deux autres villes. Le contact est assuré par Fayçal Kaabi, maire adjoint de la ville de Kairouan.

CRDI

Financement des projets de recherche des ONG. Il est convenu de rechercher de l'information.